

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_023](#) | [Notes de la fin de sa vie pour ses derniers livres](#).[CollectionBoite_023-17-chem](#) | [Epicuriens](#). Item[[André - suite](#)]

[André - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0786

SourceBoite_023-17-chem | Epicuriens.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

le refus de l'abnégation totale. Il faut peiner pour assurer sa jouissance et sa sécurité, — conseil donné en vain par Caton aux nobles décaqués. Mécène répugne à fonder la joie sur une tyrannie. Il aime trop l'instant qui passe, la joie fugitive, pour renvoyer à une vieillesse incertaine l'accord de l'action et de la sécurité. Il se refuse à poser le problème de la Cité et du devoir indépendamment de celui de l'épanouissement individuel. Il sait la vie unique et irremplaçable. Il ne croit guère à l'immortalité sidérale des grandes âmes méritantes. Après la tourmente des guerres civiles, il ne croit plus que les sûretés de la grandeur soient tellement illusoires : elles ne guérissent pas de la mort, — Lucrèce avait raison —, mais elles peuvent assurer et protéger la vie. Mais la sécurité se paie cher à l'intérieur du pouvoir, et l'assassinat politique guette l'homme heureux : on doutera que Mécène ait eu la cervelle dérangée par la *felicitas*, comme le croit Sénèque ; on doutera également qu'il ait utilisé l'excentricité comme un paravent¹. Bref, au lendemain d'Actium, Mécène sait que le bonheur exige la grandeur et que la grandeur est exposée. On ne nie pas la réalité de la *Fortuna*, on se fixe pour idéal de se soustraire à son empire². Il n'existe que deux voies : l'exorbitance de la fortune ou l'*aurea mediocritas*³. Mais le mythe d'Er n'a pas de sens pour un prince étrusque et pour le commensal d'un triumvir. On peut améliorer son lot, non l'échanger. Mécène le sensible, l'humain, vacille devant l'abîme de la tyrannie rassurante : il sait qu'elle est le mythe par excellence, la récurrence sans fin, la renaissance indéfinie des désirs et des craintes. A supposer qu'il n'ait pas approfondi le platonisme à Apollonie⁴, on imagine mal qu'il n'ait pas connu le poème de Lucrèce et ses avertissements aux épicuriens politiques. La monstruosité morale, le non-sens de l'existence tyrannique, hantait les épicuriens : les ides de mars avaient la valeur d'un épilogue. On imagine très bien la genèse du *Prométhée* dans la ligne d'une telle méditation : *ipsa enim altitudo attonat summa*⁵. Les grandeurs sont fragiles ; elles sont soumises au déterminisme extérieur. Ni Lunderstedt, qui croit y discerner l'amertume de Mécène disgracié⁶, ni Avalлоне, qui parle d'un « pur *lusus ingenii* »⁷, n'ont bien saisi la valeur

1. Cf. *supra*.

2. Thème du fragment célèbre du *Prométhée*, proche d'Horace, *Odes*, III, 16, 17 sq. Sur l'empire de la *Fortuna* et la quête de l'indépendance, voir la fin du chapitre premier.

3. Idéal d'Horace, *Odes*, II, 10, 5.

4. Cf. R. AVALLONE, *Educazione letteraria di Mecenate*, p. 221 : vraisemblable, mais un peu conjectural.

5. Sénèque, *Épist.*, XIX, 8-9 = HARDER, *Ueber die Fragmente des Maecenas*, Berlin, 1889, fr. I ; P. LUNDERSTEDT, *De C. Maecenatis fragmentis*, Lipsiae, 1911, cap. VI, fram. 10 ; A. KAPPELMACHER, *R-E*, col. 220.

6. *Op. cit.*, p. 70 sq.

7. *Mecenate*, p. 229 = R. AVALLONE, *Mecenate - I frammenti*, Salerno, 1945, p. 17.

BnF
MSS

